

Les Cloches de Saint-Boniface

ORGANE DE L'ARCHEVECHE ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLESIASTIQUE
DE SAINT-BONIFACE

Paraissant le Mardi de Chaque Semaine

VOL II.

18 AOÛT, 1903.

No. 33

SOMMAIRE.—Visite Pastorale à Grande Clairière. Visite Pastorale à Sainte-Anne-du Loup. Moose Jaw. L'Hon. Juge J. Dubuc. Les Missionnaires de Chavagnes. Nouvelle Province Ecclésiastique de Vancouver. Notre Plan. Les Dames Patronesses. Ding! Dang!

VISITE PASTORALE A GRANDE-CLAIRIERE.

2 Août 1903.

Samedi, le 1er août, Monseigneur l'Archevêque fit la visite pastorale dans la paroisse St Jean de la Clairière. Malgré l'heure déjà avancée du soir, une foule nombreuse attendait Sa Grandeur qui donna immédiatement la bénédiction du T. S. Sacrement, après quoi Mgr adressa aux fidèles quelques paroles, les exhortant à profiter des avantages spirituels de la visite pastorale.

Le lendemain Mgr célébra la Ste Messe à 9 hrs, pendant laquelle les Révérendes Sœurs des Missions ont chanté des cantiques et récité tout haut avec les enfants les actes avant la communion.

A cette messe ainsi qu'à l'Offertoire de la grand'messe et à la bénédiction du T. S. Sacrement, Mons. Sylvio Jobin a chanté les plus beaux morceaux de son répertoire religieux.

Après la grand'messe, célébrée par Mons. le Curé, Sa Grandeur fit le sermon sur les sept dons du Saint Esprit que cinquante-six enfants devaient recevoir dans quelques instants.

Dans l'après-midi, à la suite des prières pour les morts et de la bénédiction du T. S. Sacrements, eut lieu la bénédiction d'une magnifique cloche artistement habillée par les religieuses.

Avant la cérémonie le R. P. Golts C. SS. R. fit le sermon de circonstance en français et en flammand. La bénédiction terminée les fidèles suivis de leurs enfants vinrent déposer leur obole en sonnant chacun un coup de cloche. Les offrandes pour cette cloche se sont élevées à 63 piastres, et la quête, faite à la grand'messe pour les œuvres du diocèse, a donné la somme de quinze piastres. Tout ceci prouve la sympathie et la générosité d'une population qui commence à peine à prendre racine dans le pays.

Dans la soirée il y a eu séance au couvent. Cette séance donnée par les élèves du couvent a été des plus intéressantes. Les élèves ont rendu leurs rôles avec un naturel charmant et elles ont pu intéresser beaucoup. Malheureusement, un grand nombre de saroisssiens éloignés de plusieurs milles ont dû quitter avant la fin. Quelques uns de ces enfants parlent très bien l'anglais qui est enseigné au couvent par une sœur de langue anglaise. Rien de surprenant que les paroissiens apprécient de plus en plus le dévouement intelligent et parfois héroïque des bonnes sœurs. Le nombre des pensionnaires augmente chaque année, et le fait que les Sœurs servent les repas aux petits garçons qui vont coucher au presbytère est un grand encouragement pour les parents qui sont éloignés de toute école.

Cette paroisse de Grande Clairière fondée par Mons. l'Abbé Gaire est en pleine voie de prospérité. Monseigneur l'Archevêque a été heureux de constater encore une fois le dévouement du fondateur de la paroisse qui a su construire une si magnifique tour à l'église. Son digne successeur, Mons. l'Abbé Hella a perachevé les travaux en solidifiant les bases de l'édifice. Il n'y a aucune dette

toutes les dépenses faites jusqu'ici par M. l'abbé Gaire sont payées.

Voici le texte de l'adresse lue à Mgr par une enfant du couvent :

A. M. D. G.

A Sa Grandeur Monseigneur Langevin O. M. I. Archevêque
de St Boniface.

Monseigneur,

Un jour Dieu dit à son soleil : " Toi par qui luit mon Nom et que ma droite envoie porter à l'univers ma splendeur et ma joie, dis : De ces dons merveilleux que répand ta lumière, de ces pas de géant que tu fais dans les Cieux, de ces rayons brillants qui réjouissent la terre, lequel te rend plus semblable à moi-même et plus grand à tes yeux ? "

Le soleil se voilant la face répondit : " Eclairer d'un bond l'immense espace, faire étinceler les sables du désert, fondre les glaces du Liban et me contempler dans le miroir des mers n'a pour moi rien de grand ; mais de me glisser dans la sombre demeure du petit et du pauvre, que réjouit un seul rayon du jour, de sécher les pleurs du malheureux, au bord de sa paupière, voilà en quoi j'imite l'amour.

Monseigneur, les paroles de l'astre du jour, au Bienfaiteur Suprême vont bien à nos cœurs reconnaissants. La noble ambition qui double votre ardeur, n'est pas de frémir au vain souffle de gloire, ce n'est pas de jeter un grand nom dans l'histoire, ni de porter au hommes fortunés, le trésor de votre sagesse, de votre science et de vos bontés: sans doute, le Bon Pasteur a un soin extrême de tout son troupeau ; mais semblable au Bon Maître dont vous retracez les vertus, vos délices sont de porter aux petits, les bienfaits de Dieu. Oui, à l'enfance, humble, mais partie chérie de votre troupeau, vous consacrez, Pasteur Vénéré, une grande part dans vos travaux et la plus large place dans votre cœur. Soyez-en donc à jamais béni ! et daignez agréer, pour cette préférence, toute la gratitude de nos cœurs. Pour la consolation de Votre Grandeur, nous apprenons, Monseigneur, que nous sommes résolus de conser-

ver toujours, oh ! oui, toujours, pour le devoir et la vertu, les vaillantes dispositions, dispositions qui nous animent en ce moment, soutenus que nous serons, contre les défaillances, par la force du Sacrement que vos mains viennent de nous conférer.

Nous n'oublierons jamais cette délicieuse journée du 2 Août 1903: cette cérémonie de Confirmation à laquelle est venue s'ajouter la bénédiction de la première cloche de Grande Clairière; cette cloche, qui sans cesse nous redira: "crois, aime, espère, pense à l'éternité; qui dans nos jours de tristesse, par ses accents plaintifs, compatira à nos malheurs et qui s'associera par des notes venues du Ciel, aux joies de nos fêtes religieuses.

Maintenant, Monseigneur, permettez-nous de demander à votre paternelle bonté de vouloir bien sceller les fermes résolutions de vos enfants, par votre chère et précieuse bénédiction, et agréer l'humble hommage de leurs sentiments respectueux et reconnaissants.

LES ENFANTS DE LA CONFIRMATION.

VISITE PASTORALE A STE ANNE DU LOUP WOOLSELY, ASSA.

A raison d'un échange avec Régina le 8 août au soir, au lieu du 15, Mgr l'archevêque, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Trudel, était reçu à la station de Woolsely par le Rév. Nuljarm, notre bon curé, et un grand nombre de paroissiens venus de très loin; il y avait même des catholiques de Montmartre. Treize voitures ont accompagné Sa Grandeur de la gare à l'église où il y a eu entrée solennelle avec une courte allocution de Monseigneur et la bénédiction du T. S. Sacrement avec le ciboire. Le lendemain, dimanche, Sa Grandeur a dit la messe à huit heures et a adressé quelques mots aux enfants qui ont communiqué; puis il y a eu examen des enfants à neuf heures et demie, et à dix heures grand'messe chantée par M. l'abbé Thériault, curé-missionnaire du Cœur de Montmartre.

A l'insue de la Grand'messe Monseigneur a parlé en français et en anglais, puis il a confirmé les enfants. Le soir à sept heures et demie il y a eu une cérémonie très imposante.

Toute la paroisse est allée en procession au chant du "De profundis" et du "Misereмини mei" au cimetière situé à quelques arpents, en dehors du village; Mgr l'archevêque suivait en chape noire et en mitre blanche.

Après les prières pour les morts, la procession est revenue à l'église pour assister à la bénédiction du T. S. Sacrement.

Mgr a alors remercié et félicité M. le curé d'abord, puis toute la paroisse des progrès accomplis et du bon esprit qui régnait au milieu d'eux et il a de nouveau approuvé les travaux de réparation et d'achèvement de l'intérieur de l'église qui sera une des plus belles du diocèse.

Il y avait cinq ans "1899" que la confirmation avait été donnée pour la dernière fois, dans la vieille chapelle destinée maintenant à devenir une salle publique.

MOOSE-JAW ASSA. "SACRE-COEUR."

11 août 1903.

Le 10 au soir Mgr l'archevêque accompagné de Messieurs J. Trudel et Ernest Kostox, maire à Régina, est allé à Moose-Jaw, et le lendemain, 11, mardi, il y a eu grand'messe chantée par M. l'abbé Kortox pendant que le Rév. VanHeertum jouait le fameux orgue, aux touches d'or de bisons des prairies, dont il a été question quand les cloches ont parlé de la bénédiction de la nouvelle église. Après la messe il y a eu confirmation de plusieurs personnes, presque toutes adultes, entre autres un vieillard de plus de 70 ans.

Les catholiques de Moose-Jaw et des environs, les uns demeurent à vingt milles, d'autres à trente-cinq milles, se sont montrés très généreux et ils ont déjà payé huit cents dollars de la dette de l'église: on espère qu'ils en paieront autant cet automne.

Comme la visite des colonies allemandes de Bulgonie est remise à une autre époque, à cause des travaux non terminés de deux nouvelles églises, Mgr l'archevêque est revenu de Moose-Jaw à Woosely, mardi soir, et de Woosely à St Boniface le mercredi.

12. Sa Grandeur est reparti le samedi, 15 courant pour aller à Régina, mais sa visite a été retardée à cause des travaux de l'église de Woosely qui ont dû commencer après le passage de Monseigneur.

L'HONORABLE JUGE J. DUBUC

Les lecteurs des "Cloches" ont déjà appris par la voix des journaux la nomination de l'honorable juge Dubuc au poste de juge en chef de la Cour du Banc du Roi. C'est pour nous un vrai plaisir d'offrir à l'honorable juge nos plus sincères félicitations.

"Il est bon (dit Mgr l'Archevêque dans une lettre au rédacteur supplément des Cloches) de dire que sa carrière est sans tache et que c'est un catholique fortement trempé. Sa droiture est connue et son patriotisme aussi. Les Canadiens ont lieu d'être fiers de lui."

Né à Ste Martine P. Q. en 1840, le juge Dubuc fit ses études classiques chez les messieurs de St. Sulpice, au Collège de Montréal. Il vint dans cette province en 1870 et fut l'hôte de Sa Grandeur feu Mgr Taché pendant quelque temps, et ceux qui ont vécu dans l'intimité du grand évêque savent quelle confiance illimitée, Mgr avait au jeune avocat qui n'était alors qu'à ses débuts.

Il fut successivement représentant à la législature provinciale, surintendant à la législature, surintendant d'Education, représentant à la chambre fédérale, puis juge à la Cour du Banc du Roi. Sa nomination au premier poste est le digne couronnement de sa vie nous souhaitons au juge de longues années de vie pour le bonheur de sa famille et la satisfaction de ses concitoyens.

DING! DANG!

Jeudi et vendredi dernier Mgr l'Archevêque a dû interrompre ses visites pendant ces deux jours et venir à l'Archevêché. Sa Grandeur accompagnée de son secrétaire M. l'abbé Trudel est reparti samedi matin pour Régina. C'est la cinquième fois que Mgr l'Archevêque visite l'Assiniboia depuis le mois de février; Sa Grandeur a parcouru, chaque fois, en chemin de fer, une distance de plus de 800 milles, aller et retour. Ces voyages fréquents et ces longues distances est bien propre à montrer le développement étonnant de cette partie du diocèse, (le territoire de l'Assiniboia) où il doit y avoir plus de 5,000 allemands catholiques, 3,000 catholiques de langue française, 4,000 catholiques Polonais ou Galiciens, et quelques centaines de catholiques de langue anglaise,

Monsieur le Grand-Vicaire, F. A. Dugas, est arrivé samedi dernier d'un voyage dans la Province de Québec où il est allé rendre les derniers devoirs à sa vieille mère décédée le 23 juillet.

LES MISSIONNAIRES DE CHAVAGNES

Ces RR. Pères ont fait l'acquisition d'une splendide propriété, sur le rive nord de la Rivière Rouge, près de St. Adolphe (anciennement la pointe coupée). Il y a là plus de 300 acres de terre arabe et fertile et une excellente maison construite par M. Gelley, contracteur, qui l'a occupée durant quelques années. La station de Cartier est à quelques arpents de cet établissement qui sera une maison d'études, et de missionnaires. C'est une bonne acquisition pour le pays et l'influence catholique en recevra un nouvel accroissement.

Nouvelle Province Ecclesiastique de Vancouver (ou Victoria) (1) Colombie Britannique

S. G. Mgr B. Orth, Evêque de Victoria et ensuite archevêque de Victoria vient d'être nommé archevêque et métropolitain de la nouvelle province ecclésiastique de Vancouver par un bref apostolique en date du 19 juin de cette année 1903.

La nouvelle province comprend l'archidiocèse de Vancouver (Col. B.), le diocèse de New Westminster (Col. B.), et le Vicariat Apostolique de Mackenzie qui comprend aussi le territoire canadien du Yukon.

Dès 1898, S. G. Mgr l'archevêque de St Boniface faisait observer à son éminence feu le Cardinal Ledochowski la situation anormale du diocèse de Vancouver, situé sur le territoire canadien et dépendant cependant de la province ecclésiastique de Portland, Oregon, dans les Etats-Unis.

(1) On sait qu'il y a trois Vancouver :

1o—L'île de Vancouver, renfermant le diocèse de ce nom, avec Victoria pour siège archiépiscopal, est une capitale de la Colombie Britannique ;

2o—La ville de Vancouver, dans le diocèse de New-Westminster Colombie Britannique, à l'extrémité du continent canadien ;

3o—La ville de Vancouver, dans le territoire de Washington aux Etats-Unis, diocèse de Nesqually.

Plus tard, les intérêts si différents des vastes prairies de l'ouest envahis par des milliers de colons adonnés à la culture des céréales et à l'élevage, et des pays trans-rocheux de la Colombie Britannique et du Yukon, où la population afflue moins nombreuse pour l'exploitation des forêts des mines, et des autres richesses des pays montagneux, firent penser à une nouvelle division ecclésiastique qui fut en effet, demandée par nos seigneurs les évêques de la province ecclésiastique de St-Boniface, et appuyée par nos seigneurs les archevêques de la Puissance.

La décision de Rome met donc fin à une anomalie en ce qui concerne la juridiction ecclésiastique, et elle réunit sous un même métropolitain des régions dont les intérêts religieux et sociaux sont à peu près identiques.

Il y aura désormais huit provinces ecclésiastiques au Canada, à savoir. Québec, Montréal, Halifax, Toronto, Ottawa, St. Boniface, Kingston et Vancouver, chacun des titulaires est appelé à donner son opinion lorsqu'il s'agit d'élire un nouvel archevêque.

Indian Head

Durant son séjour à Woolsely Mgr l'Archevêque a décidé de changer le Rev. P. Hugonard, O. M. I., Principal de l'Ecole Industrielle de Qu'Appelle, de bâtir une chapelle à Indian-Head en l'honneur de St. Joseph, M. Joseph Pepin, assistant marchand, est chargé de seconder le Révérend Père.

Il y a des familles catholiques qui sont menacées de perdre la foi si elles n'ont pas la visite régulière du prêtre.

Hélas ! combien d'autres endroits où des catholiques ont réellement perdu la foi, faute de prêtre pour les visiter. Répétons donc la prière que le Maître lui-même nous a enseignée : "Seigneur, envoyez des ouvriers pour recueillir les moissons."

Il y a plus de 3000 sauvages protestants qui seraient catholiques s'ils avaient eu des missionnaires pour les évangéliser. D'autres sont encore sur le point de périr spirituellement !

A Woolsely

Le drapeau de Carillon a été arboré, lors de la visite pastorale de Mgr l'Archevêque.

Des Oblats Expulsés

Il y a en ce moment, au juniorat en Flandre, des oblats appelés "Séminaire apostolique" à Waereghem, Flandre occidentale, Belgique, 22 oblats de M. M., et 43 junioriste, presque tous des expulsés de France ! C'est le Rév. P. Louvel, ancien chapelain de Montmartre est supérieur de la maison. Voilà comment la persécution fait essaimer les communautés religieuses.

NOTRE PLAN

(Suite).

Notre but est connu. En présence de l'envahissement de plus en plus rapide de nos fertiles plaines par d'innombrables étrangers protestants venus de partout, nous nous hâtons d'amener les nôtres à prendre leur bonne part de ces riches territoires si disputés. Plus les nôtres bien choisis nous viendront nombreux, plus vite ils accourront, plus ils seront sagement dirigés et groupés ; plus aussi il leur sera possible de remporter vite leur victoire définitive sur leurs compétiteurs.

Ce qui s'impose tout d'abord à notre zèle c'est donc une propagande *active et immédiate* auprès de toutes les races catholiques en général, et spécialement auprès des races françaises. C'est ensuite la création de nos œuvres de colonisation avec l'établissement parfaitement compris de nos colons quoique nous fassions, les troupes de nos émigrants ne seront jamais aussi nombreuses que celles des émigrants étrangers. De là pour les nôtres les dangers graves d'être cernés. Voilà pourquoi une habile direction de nos forces s'impose rigoureusement. Nous devons nous garder de laisser les nôtres s'éparpiller un peu partout. Il est bon que nous prenions plutôt moins de localités, mais plus solidement, afin de pouvoir faire un bloc imprenable partout où nous aurons jugé bon de nous cantonner. De plus, il est nécessaire que ces sortes de citadelles déjà fortes par elles-mêmes soient suffisamment reliées

entre elles pour pouvoir se secourir réciproquement et s'appuyer l'une sur l'autre, de telle sorte que tous les efforts des étrangers soient complètement impuissants contre cette chaîne vivante. C'est en effet à une véritable prise de position, c'est à un groupement le plus savant possible de toutes nos forces que nous travaillons maintenant ; la vraie bataille ne se livrera que plus tard. Elle sera longue, elle se donnera sur le seul terrain de la nationalité. Sur ce terrain nous sommes absolument supérieurs et notre victoire à la fin est certaine si nous arrivons à prendre un nombre "suffisant" de "fortes" positions "mettons le quart des plaines de l'Ouest canadien."

Nos lecteurs comprennent maintenant pourquoi nous entourons nos émigrants de tant de soins minutieux : ne pouvant avoir les gros bataillons, nous nous appliquons à nous en donner de bons.

Ces soins nous sont devenus familiers de plus en plus depuis quinze ans que nous les exerçons. Nous avons débuté bien humblement et un peu au hasard, les commencements ont été lents et difficiles. C'est seulement plus tard et de plus en plus que notre voie s'est montrée clairement à nos yeux. Nous sommes allés à différentes reprises en 1897, en 1898, en 1900, jeter le cri d'alarme en France, où nous avons trouvé tout d'abord peu d'écho. Mais le péril s'aggravant ici, nous avons entrepris en 1901 un nouveau voyage en France qui a duré plus d'une année. En rentrant ici en juillet dernier nous amenions avec nous de précieuses recrues de Bretagne, du Rhône et de la région pyrénéenne, avant-garde d'émigrants plus nombreux, tant de ceux qui nous sont venus depuis de ces mêmes régions que de ceux qui nous sont annoncés pour le printemps prochain. En même temps nous savions que notre œuvre de propagande connue un peu partout fonctionnait à merveille dans trente diocèses de France, spécialement dans ceux de Bretagne, grâce à la bienveillance des évêques, mais nous ne nous faisons pas la moindre illusion à ce sujet : nous savons que tout ce beau mouvement qui commence s'évanouirait bien vite si nous l'abandonnions à lui-même.

Au surplus des aspects nouveaux de la question nous sont apparus lors de notre retour ici : en un an le contingent d'émigration avait doublé, de puissantes compagnies américaines avaient acheté d'immenses territoires en plusieurs provinces, et la valeur des terres avait haussé le prix de moitié. Plus que jamais notre colonisation se trouvait débordée. Plus que jamais nous nous voyions dans l'obligation de signaler à nos compatriotes un péril de plus en plus pressant. Aussi nous n'avions pas encore établi nos nouvelles recluses que déjà un nouveau voyage en France était tout décidé dans notre esprit.

(A suivre).

LES DAMES PATRONESSES

Monsieur le Vicaire Général a donné dimanche dernier le compte rendu des recettes provenant des tables tenues pendant l'Exposition par les Dames Patronesses de St Boniface. Deux mille deux cent dollars ont été remis entre les mains de la Supérieure de l'Hopital de St Boniface, toutes dépenses payées. A cette somme on doit ajouter cinq cent trente dollars en valeur restant pour une autre année, savoir : vaisselles lampes, valises, etc. Monsieur le Vic. Général a ajouté "au nom de l'Hopital, au nom des malades et en mon nom, je remercie les Dames Patronesses de leur zèle et de leurs rudes travaux, je remercie aussi toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur concours pour l'organisation et le fonctionnement de cette œuvre et tous ceux qui l'ont encouragée." Les Cloches font écho à ces remerciements.

DING ! DANG !

Le R. P. Edouard Lecompte, S.J., a été nommé supérieur provincial de l'Ordre des Jésuites au Canada, en remplacement du R. P. Téléphore Filiatrault qui à son tour devient maître des novices. Saint-Boniface a pu apprécier les talents et les œuvres du nouveau supérieur lorsqu'il a été préfet des études au Collège de Saint-Boniface. Nos plus sincères félicitations.

A Egauville 17 Sept. 1895, Première pierre,
Rev. Sylv. Dowdell, T. T., Mgr Lorrain

XIII KALENDAS OCTOBRES.

Anno Reparatae Salutis.

MDCCLXCV o ;

Leonis Papae XIII, Summi Pontificatus Anno XVIII o
Victoriae Iae, Britanniae Reginae, et Indiarum Imperatricis.

Anno LIX o ;

Cujus in Hac Regione Canadensi vices gerit Ill. Comes Aberdeoniensis

Joannes Campbell Hamilton Gordon ;

Gubernii Canadensis D. Mackenzie Bowell, Ontarioe autem

Provinciae D. Oliverio Mowat Primarius Ministris ;

Almae hujus Eganopolitanae Civitatis Praetore Joanne D. McRae,

Municipii autem Grattanensis Jacobo McKennirey ;

Wilberforcei vero Ralpho Lett ;

Hujusce Ecclesiae

In Majorem Dei et Domini Nostri Jesu Christi Gloriam,

In honorem Sti Apostoli Jacobi Mineris,

Ad Fidem Catholicam his in finibus confirmandam Augendamque.

Ab hujus Parociae Christi fidelibus,

Instante ac Promovente Reverendo Patritio Sylvestro Dowdall

Ex descriptionibus D. Doram Roy et Gauthier,

Architectarum, Aedificante D. L. Josepho Fauteux,

Inchoatae, Lapis hic Angularis

Ab Ill. et RR. Narcisso Zephyrino Lorrain

Episcopo Cytherensi et Vicario Apostolico Pontiacensi,

jam XLVum ecce annum Episcopatus mox ingressero,

Sollemniter Benedictus fuit atque Collocatus,

Concionem ad populum habente Rev. O. B. Devlin, ex Soc. Jesu.